

Écoutez un instant un illustre évêque parlant du prêtre : " L'appel de Dieu : C'est, dit Mgr Mermillod, un petit enfant dans son village ; il agite la clochette de l'autel, il offre le vin du sacrifice, il accompagne le prêtre auprès des moribonds ; et, comme ce petit enfant qui, voyant un tableau, dit : " Je veux être peintre, " ce petit enfant a dit un jour doucement à l'oreille de sa mère : " Je veux être prêtre. " Et la mère l'a embrassé et l'a béni. Puis il est allé s'agenouiller au confessionnal, et il a de nouveau révélé son secret : — Je veux être prêtre. — Mais tu trouveras des sacrifices, tu trouveras le mépris, tu trouveras la pauvreté. — Qu'importe ! je veux être prêtre. — Eh bien, je te bénis, crois et grandis. Dieu parle à cet enfant comme à Samuel. L'enfant écoute cette voix intime ; il sent qu'il est appelé de Dieu.

Mais il faut encore l'action de l'Eglise. Ce petit enfant qui a entendu l'appel de Dieu dans son cœur, l'Eglise le prend, elle le forme dans le petit et le grand séminaire. Elle lui dit : " Oublie-toi toi-même, ne pense qu'à Dieu et aux âmes. " Après l'avoir formé, elle le conduit au pied de l'autel, l'évêque lui donne la consécration que lui seul peut donner. Ce prêtre est consacré, le ciel s'incline, *tu es sacerdos in æternum*. Rien ne pourra plus lui enlever le caractère du sacerdoce. Il aura pour lui un stigmat de gloire ou d'opprobre, il est prêtre pour l'éternité."

La consécration du prêtre, quel spectacle touchant et instructif ! Peut-il y avoir une plus grande fête pour une église paroissiale ? A Cacauna, cette fête a été belle sous tous les rapports : température délicieuse, église ornée de riches tentures, d'inscriptions, de guirlandes et de fleurs, foule nombreuse et recueillie, pleine d'une joie sainte, pure, enivrante.

A 9 heures, le chœur est venu au presbytère chercher Mgr l'évêque qui s'est rendu à l'église accompagné de MM. les chanoines Desjardins et